

Denise Jacob-Vernay. résistante

Denise Jacob, née le 21 juin 1924 à *Paris*, est la fille d'**André Jacob**, architecte, et d'**Yvonne Steinmetz**. Elle est la deuxième fille de leurs quatre enfants : **Madeleine (Milou)**, **Jean** et **Simone**, qui deviendra plus tard **Simone Veil**. Sa famille quitte *Paris* lorsqu'elle a 6 mois pour s'installer à *Nice*.

Au lycée, sous l'*Occupation*, elle inscrit au tableau noir avec une camarade les mots d'ordre et messages diffusés par la radio de *Londres* et diffuse des tracts. Elle est *éclaireuse* puis *cheftaine* à la section neutre de la *Fédération Française des Éclaireuses*, branche du scoutisme laïque. En 1941, elle obtient les baccalauréats de *philosophie* et de *mathématiques*. À l'automne 1942, alors que les rafles d'étrangers juifs s'intensifient, elle rejoint l'*Union générale des israélites de France* à *Nice*, et y aide à cacher des enfants et parents juifs.

En juillet 1943, alors qu'elle est en camp de *cheftaines éclaireuses* avec sa sœur aînée *Milou*, leur père les avertit de l'intensification des rafles. **Denise** décide alors d'entrer en contact avec la *Résistance*. Elle est mise en contact avec le mouvement *Franc-Tireur*. Elle devient *agent de liaison* au sein du mouvement lyonnais à 19 ans, en octobre 1943, sous le nom de code de *Miarka*. Elle reprend alors la mission de **Nicole Clarence**. D'octobre 1943 à mai 1944, elle se charge à bicyclette de glisser du courrier clandestin dans les boîtes aux lettres du centre-ville de *Lyon* et de diffuser le journal clandestin *Franc-Tireur*.

Le 28 mars 1944, les membres de sa famille sont arrêtés et déportés comme juifs. L'annonce de cette nouvelle la conduit à demander des missions plus risquées dans la *Résistance* et à vouloir rejoindre un *maquis*. En avril 1944, elle quitte *Lyon* pour *Annecy* et devient *agent de liaison* des Mouvements unis de la *Résistance* en Haute-Savoie, sous le nom de *Annie*. Elle se porte volontaire pour récupérer en *Saône-et-Loire* deux postes émetteurs et des subsides qui y ont été parachutés, pour les acheminer vers le maquis des Glières. Elle effectue alors 240 km à bicyclette jusqu'à *Cluny*, où elle récupère les postes émetteurs et les finances, et les achemine en taxi jusqu'à *Caluire*, où elle est hébergée par une cadre de la *Fédération Française des Éclaireuses*, **Reine Bruppacher**. Le lendemain, le 18 juin 1944, alors qu'elle est en route pour déposer le matériel à la gare d'Aix-les-Bains, son taxi est arrêté par une milice de la *Gestapo* entre *Bourgoin* et *La Tour du Pin*. Elle est conduite au siège de la *Gestapo* de *Lyon*, place *Bellecour*, où elle est torturée par les hommes de **Klaus Barbie**.

À la suite de son arrestation, **Denise Jacob** est incarcérée dix jours au fort de *Montluc*, puis à *Romainville* et au petit camp de *Neue-Bremm*, avant d'être déportée au camp de *Ravensbrück*, où elle arrive le 26 juillet 1944. Bien que *juive*, elle est déportée comme *résistante*, contrairement aux autres membres de sa famille. Au camp de *Ravensbrück*, malgré sa propre fatigue, elle prend volontairement à plusieurs reprises la place de camarades polonaises exténuées par les expériences médicales, pour endurer à leur place les interminables appels. C'est **Germaine Tillion**, dont elle fut l'amie et par la suite la secrétaire à l'*École des hautes études en sciences sociales* qui en témoigne. Elle a également pour camarades de déportation **Geneviève de Gaulle-Anthonioz** et **Noëlla Rouget**.

Le 2 mars 1945 elle est transférée à *Mauthausen* dans un convoi de déportées "*Nuit et Brouillard*" destinées à être exterminées. Elle est finalement libérée par une délégation de la *Croix-Rouge internationale* le 21 avril 1945. Ses parents et son frère, déportés comme juifs, sont assassinés dans les camps. Sa sœur *Milou* meurt peu après son retour de la déportation dans un accident de voiture, sa sœur **Simone Veil** survit. En 1947, elle épouse **Alain Weill** dit **Alain Vernay (1918-2015)**, résistant, journaliste, conseiller économique, avec qui elle a trois enfants et sept petits-enfants.



Tout au long de sa vie, elle participe à perpétuer la *mémoire de la Résistance et de la déportation*. Elle est membre active de l'*Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance (l'ADIR)*, puis participe à la création de la *Fondation pour la mémoire de la déportation* aux côtés de camarades de déportation : **Geneviève de Gaulle-Anthonioz**, **Marie-José Chombart de Lauwe** ou **Anise Postel-Vinay**. Elle participe aussi aux recherches sur l'histoire du camp de *Ravensbrück* avec l'ethnologue **Germaine Tillion**. **Denise Vernay** meurt à *Paris* le 4 mars 2013, à l'âge de 88 ans.

Distinctions : *Commandeur de la Légion d'honneur* - *Grand-croix de l'ordre national du Mérite* - *Croix de guerre 1939-1945 avec palmes* - *Médaille de la Résistance avec rosette*.

